

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE 3EME DIMANCHE DE CAREME

« Le Christ nous a aimés et il s'est livré lui-même pour nous, à Dieu, en sacrifice et en oblation d'agréable odeur. »

Tandis que la passion du Christ se profile, alors que nous avançons dans le carême, on peut dire que ce petit verset du chapitre 5^{ème} de l'Épître aux Ephésiens récapitule tout ce mystère : « le Christ nous a aimés et il s'est livré lui-même pour nous à Dieu, en sacrifice et en oblation d'agréable odeur. »

Le Christ nous a aimés. On peut dire que l'amour du Christ est le principe même de tous les événements que nous allons, grâce à la liturgie, parcourir dans les prochains temps. C'est du reste ce que dit l'évangéliste saint Jean au début du chapitre 13^{ème} : « Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout », *in finem*. Qu'est-ce que cet amour du Christ poussé jusqu'au bout, littéralement jusqu'à son *accomplissement*, jusqu'à sa *plénitude* ? Cet amour rejoint l'ultime parole du Christ sur la Croix : « tout est accompli. » C'est le même mot dans le texte grec : il les aima jusqu'au bout, jusqu'à la fin et tout est accompli, tout est consommé. Ainsi, pour le Christ, aimer jusqu'au bout c'est aimer jusqu'à la consommation, jusqu'à l'accomplissement, c'est-à-dire pour lui jusqu'à l'anéantissement. C'est ce que dit saint Paul dans l'Épître aux Ephésiens : « Lui qui était de condition divine ne se prévalut pas d'être l'égal de Dieu mais il s'anéantit lui-même, *exinanivit semetipsum*. »

Ce mot *semetipsum*, qui signifie « lui-même », est un mot récurrent dans le Nouveau Testament et c'est précisément le terme qu'utilise saint Paul dans l'Épître aux Ephésiens : « le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même. » Ce lui-même recèle une richesse inépuisable : il s'est livré lui-même. Cela signifie tout d'abord que c'est lui qui a décidé de s'offrir et de souffrir. C'est exactement ce que dit saint Jean dans son Évangile : « Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne et j'ai le pouvoir de la reprendre. » Sans doute que la Passion présente un caractère subi : Jésus souffre de la violence exercée par ses persécuteurs ; de façon plus profonde encore, c'est cependant lui qui décide, qui a toute l'initiative et une parfaite maîtrise lorsqu'il se livre. Il s'est livré lui-même. Il s'est livré lui-même signifie encore que Jésus n'a donné rien d'autre que lui. C'est lui qui se donne. C'est lui qui est donné. Et enfin ce mot signifie encore que Jésus n'a pas donné ceci ou cela : il est donné, il s'est donné entièrement, il s'est livré lui-même. Chaque fois que vous rencontrez ce « lui-même » dans les textes sacrés, soyez confondus de gratitude ! Le Christ nous a aimés et il s'est livré

lui-même. Et saint Paul précise de façon presque technique : il s'est livré lui-même pour nous à Dieu - pour nous, soit en l'occurrence à *notre place*. Il s'est substitué à nous. C'est ce que le pape Benoît XVI appelle la « satisfaction vicarie ». « Lui qui était sans péché, il a été fait péché pour nous », il a comme incarné, comme personnifié le péché. Voilà ce que signifie ce « pour nous. » Et bien sûr aussi pour notre bénéfice, pour notre salut. Il s'est livré pour nous à Dieu, au Père. Il y a une articulation parfaite entre ce « pour nous » et ce « à Dieu. » Le même pape Benoît XVI faisait remarquer que nous ne sommes pour les autres en totale disponibilité que lorsque nous sommes entièrement à Dieu, consacrés à lui. Et dès lors que nous ne sommes pas complètement à Dieu, nous ne sommes hélas plus que pour nous, pour notre égoïsme. Le Christ nous a aimés et il s'est livré lui-même pour nous à Dieu.

Puis saint Paul change brusquement de registre. « Il s'est livré lui-même pour nous à Dieu *en oblation et en sacrifice d'agréable odeur*. » Oui, saint Paul change de registre, il passe au registre cultuel, au registre sacerdotal : « oblation », car, en effet, la Passion dans laquelle nous allons bientôt entrer est comme une liturgie. Nous avons toujours présente dans notre mémoire spirituelle cette parole de l'Épître aux Hébreux : « Le Christ surgissant comme grand prêtre des biens à venir, traversa une tente plus grande et plus parfaite qui n'est point faite de mains d'hommes, c'est-à-dire qui n'appartient point à cette création : il entra une fois pour toute dans le sanctuaire, non pas avec le sang des boucs et des taureaux mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. » Oui, le Christ c'est le grand prêtre par excellence. Pendant la Passion, Jésus officie comme grand prêtre, comme prêtre unique et souverain. Il entre dans le Saint, c'est-à-dire dans son humanité. Il traverse son humanité et il entre alors dans le Saint des Saints, c'est-à-dire dans la gloire de Dieu, mais non pas comme les lévites de l'Ancien Testament avec des sacrifices extérieurs, mais avec son propre sang. Le Seigneur réalise ainsi la parole du prophète Isaïe : « *Oblatus est quia ipse voluit* », « il s'est offert parce qu'il l'a voulu. » Et cette oblation, ce sacrifice, nous dit encore saint Paul, était une oblation et un sacrifice d'agréable odeur, c'est-à-dire un sacrifice qui plut à son Père, qui rendit son Père favorable, littéralement un « sacrifice propitiatoire ». En effet, il y a plus d'amour et d'obéissance, c'est-à-dire d'amour filial, dans cet acte du Christ de se livrer lui-même qu'il n'y a de haine et de désobéissance dans tous les péchés de tous les hommes, de tous les temps et de tous les lieux. Et c'est la raison pour laquelle le Père, recevant ce sacrifice d'agréable odeur, nous est rendu propice, c'est la raison pour laquelle le Père nous pardonne.

Alors écoutons saint Paul : « mes frères bien-aimés, marchez dans la voie de l'amour comme le Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous à Dieu en oblation et en sacrifice d'agréable odeur. » Amen.

04 03 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies. Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr